

MS. GALL. QUART. 148

Notes sur le masque de fer

26 ff. · 232 x 177 mm. · 1884 · Poznań

Manuscrit en bon état · Cahiers : 6 II²⁴ + 1 I²⁶ · Pagination originale (biffée), à l'encre noire ; foliotation au crayon · Les marges pliées. Justification : (195-208 mm.) x (142-150 mm.) ; 25-28 lignes écrites · Une seule main : celle de L. Kurtzmann (cf. infra) · Page blanche : 26r^o.

Reliure à coins (236 x 180 mm.), probablement originale, exécutée pour Kurtzmann à Poznań, le dos et les coins en cuir rouge ; 2 nerfs plats ; au dos, titre en lettres dorées : *Masque de fer* ; les gardes collées en papier blanc ; ais en carton. Le papier marbré couvrant les plats : papier d'Annonay (all. Agathe, Agat), proche du spécimen 6, pl. XXI, du répertoire de Wolfe, typique pour l'Allemagne, date de l'époque de l'exécution du manuscrit.

La localisation, la datation et le nom du copiste d'après le colophon au fol. 25v^o, de la main du texte : *Wörtliche Copie der Handschrift (II. P. b. 24) der Raczyńskischen Bibliothek in Posen. / L. Kurtzmann / d. 3. 3. 84.* L. Kurtzmann a donc terminé la transcription du texte le 3 mars 1884. Il a certainement fait cette copie à son propre usage pour l'intégrer dans sa collection (cf. l'estampille contenant son nom : *L. Kurtzmann* – fol. 1r^o). Dans le colophon évoqué, il avoue l'avoir fait sur un exemplaire de la bibliothèque de Raczyński à Poznań, portant la cote *II. P. b. 24*. Dans le catalogue de la bibliothèque en question, dont Kurtzmann a été co-auteur, on ne trouve qu'un seul exemplaire de *Notes sur le masque de fer* (cf. « Katalog der Raczyńskischen bibliothek in Posen », bearbeitet von M. E. Sosnowski und L. Kurtzmann, Band I, Posen, 1885, p. 289). La cote actuelle de ce manuscrit c'est 278, sa cote ancienne : II. K. c. 3. Les cotes anciennes de la Bibliothèque de Raczyński sont, en effet, constituées d'un chiffre romain, suivi de deux lettres dont l'une majuscule et l'autre minuscule, et d'un chiffre arabe. On ne repère, dans le catalogue en question, de cotes contenant le *P* majuscule. S'agit-il d'une erreur commise par Kurtzmann ou d'un manuscrit qui n'a pas trouvé sa place dans ce catalogue ? C'est Kurtzman qui a décrit le ms. 278 (anc. II K. c. 3). Selon sa notice, c'est un exemplaire exécuté après 1778, in-4^o, 30 pages, copié par une main française inconnue, avec de nombreuses fautes d'orthographe. (26v^o) deux notes ajoutées postérieurement (la teinte de l'encre, dans le corps du texte, est différente), contenant des références bibliographiques sur le « Masque de fer » : il semble que la première ne soit pas de Kurtzman et la seconde n'est sûrement pas de lui. Ceci signifie que des intermédiaires se seraient interposés, ou bien un intermédiaire, entre la collection de Kurtzmann et celle de la Preussische Staatsbibliothek de Berlin ? Or le manuscrit a été inscrit au registre des acquisitions de cette bibliothèque, le 15 février 1921, sous le numéro 1920. 80 (cf. la cote d'acquisition à celle-ci : *Acc. ms. 1920/I. 80*, au fol. 1r^o), en tant que don de dr A. Mayer, de Wiesbaden, par

l'intermédiaire de Landesbibliothek Nassau. Sur le plat initial, une pièce de cuir rouge avec la cote actuelle estampée en or : *M[s.] gal[l.] Qu[art]. 14[8]* ; (1r^o) la cote actuelle ; (1r^o, 26v^o) estampilles de la Preussische Staatsbibliothek de Berlin.

ANONYME : NOTES SUR LE MASQUE DE FER. (1r^o-25v^o) Texte. > *Nottes sur le masque de fer (envoïée de Paris au Roi de Pologne)* < *Sous le feu Roi il fut un tems où dans tous les ordres de la société on se demandoit quel étoit ce fameux personnage ... - ... lisez ce que M.^r de Voltaire a publié en dernier lieu sur ce masque, ces dernieres paroles surtout et reflechissez.* > *Wörtliche Copie der Handschrift (II. P. b. 24) der Raczyńskischen Bibliothek in Posen.* [signé :] *L Kurtzmann* [et daté :] *d. 3. 3. 84.* < L'évocation de Voltaire, à plusieurs reprises, fait situer la composition du texte après 1751. Or Voltaire fait référence à cette légende dans le « Siècle de Louis XIV », publié en 1751 (pour l'évocation de cet ouvrage cf. p. ex. le fol. 10v^o). L'Homme au masque de fer a fait objet de différents romans, poèmes, pièces de théâtre et films, depuis la première moitié du XVIII^e siècle jusqu'à présent, et constitue un sujet qui a excité les imaginations. Cette légende est née de la mort d'un prisonnier, advenue le 19 novembre 1703, à la Bastille, masqué d'un velours noir qu'il avait depuis longtemps. Le texte qu'on trouve dans le manuscrit en question présente cette légende et la façon de sa formation. L'auteur rappelle comment ses prédécesseurs se sont prononcés sur ce sujet. Il ne s'agit donc pas de notes proprement dites, mais d'un mémoire. Le style est celui d'un auteur pourvu de talent littéraire sans conteste. Celui-là cite amplement les sources mises à profit. C'est une espèce de résumé de tout ce qui a été dit précédemment sur ce sujet, préparé peut-être exprès pour le roi de Pologne, un exposé ordonné et plein de détails. Au fol. 25v^o, on trouve l'information concernant le manuscrit sur lequel a été faite la présente copie (cf. supra). En revanche, il n'est pas certain si l'information qu'on trouve au fol. 1r^o : *envoïée de Paris au Roi de Pologne* concerne l'original ou bien seulement le manuscrit dont Kurtzmann s'est servi. Etant donné la datation que Kurtzmann propose pour l'exécution de celui-ci (cf. supra), le destinataire de ce manuscrit aurait été Stanislas II Auguste (Stanisław August Poniatowski), Roi de Pologne et Grand-duc de Lituanie, au cours des années 1764-1795. En tout cas, la présente copie est un codex descriptus d'un manuscrit évoqué ci-dessus

et ne possède donc aucune valeur textuelle. Le copiste a même respecté les graphies anciennes. Cependant, parfois il n'a pas bien compris le texte dont il a fait la copie.